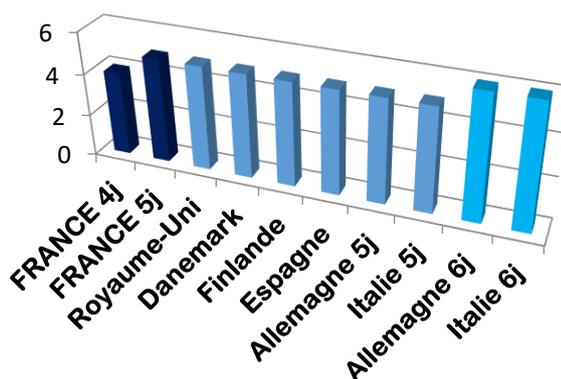


ORGANISATION DU TEMPS SCOLAIRE DANS LE PREMIER DEGRE

Le décret du 27 juin 2017 relatif aux dérogations à l'organisation de la semaine scolaire dans les écoles maternelles et élémentaires publiques indique que « *saisi d'une proposition conjointe d'une commune ou d'un ou plusieurs conseils d'école, le directeur académique des services de l'éducation nationale peut autoriser des adaptations à l'organisation de la semaine scolaire définie par l'article D. 521-10* ».

Jours de classe par semaine



Source Euridyce/OCDE – 2013

1

Ainsi est-il rappelé que **l'organisation du temps scolaire sur quatre jours est dérogatoire, la règle demeurant la semaine scolaire à cinq jours.**

2

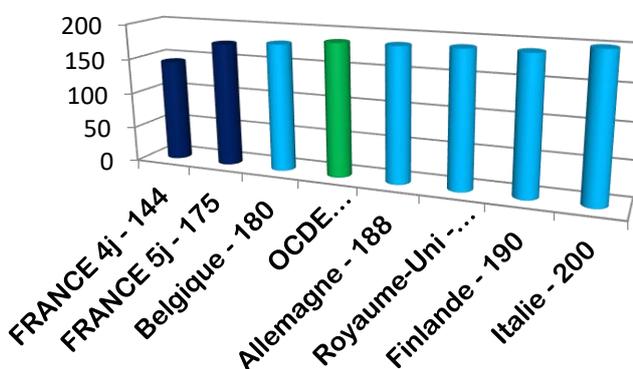
Afin de tenir compte des rythmes biologiques de l'enfant,

l'académie de médecine préconise d'adopter une année scolaire de 180 à 200 jours.

La semaine scolaire à cinq jours permet de s'en approcher (175 jours en moyenne) ; la moyenne internationale est de 187 jours (source OCDE).

Une semaine scolaire sur quatre jours entraîne une année scolaire concentrée sur 144 jours au plus.

Jours de classe par an

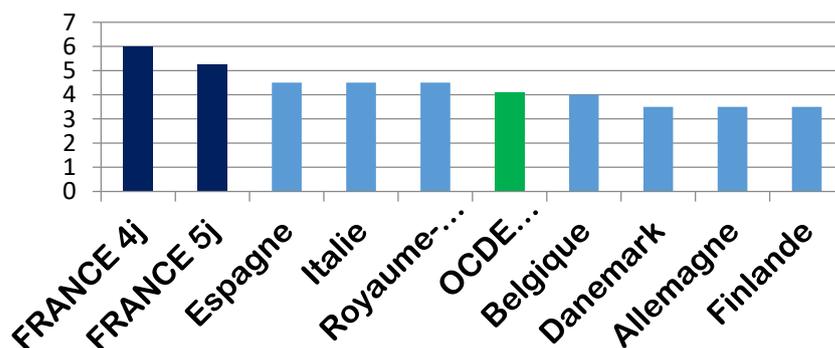


Source Euridyce/OCDE – 2013

3

Le nombre d'heures de classe par jour est en moyenne internationale (OCDE) de 4,1 heures. Avec la semaine de 5 jours, les élèves français peuvent avoir des journées de 5h30 en classe. En revenant à la semaine de 4 jours, les journées des enfants français (6 heures de classe) seraient encore plus concentrées et la France s'éloignerait encore davantage des standards internationaux.

Heures de classe par jour



Source Euridyce/OCDE – 2013

4

Les cinq matinées de classe favorisent les apprentissages : pour rappel, hors considération des contraintes générées pour les personnels, ce point-là était et demeure très communément admis.

Le rapport de l'Académie de médecine du 19 janvier 2010 insiste sur les liens entre temps scolaire et temps de l'enfant. Il recommande aux parents de veiller à une quantité de sommeil suffisante et à des horaires de lever et de coucher réguliers. Il préconise notamment aux décideurs d'aménager la journée scolaire en fonction des rythmes de performance et d'enseigner les matières difficiles aux moments d'efficacité scolaire reconnus, en milieu de matinée et en milieu d'après-midi.

Pour les plus jeunes enfants, ce même rapport préconise d'alléger le temps de présence quotidien de l'élève à l'école en fonction de l'âge, recommandant d'alterner temps d'activités et temps calmes et de repos.

5

Un argument de fatigue très largement à nuancer.

Une étude sera prochainement publiée par l'**Observatoire des rythmes et des temps de vie des enfants et des jeunes (ORTEJ)**. Selon ses résultats, le retour de l'école le mercredi et l'introduction d'activités périscolaires après la classe n'ont pas élevé le niveau de fatigue des écoliers. Le niveau d'attention des écoliers, mesuré par les chercheurs, ne faiblit pas dans la semaine : il est relativement faible le lundi, augmente jusqu'au mercredi, puis se stabilise jusqu'au vendredi. Les écoliers, de leur côté, sont 87 % à plébisciter les activités sportives, manuelles ou culturelles qui leur ont été proposées pendant les temps périscolaires.

Source : article
de L'EXPRESS
du 15.09.2017

Les auteurs de cette étude (René Clarisse, Nadine Le Floch et Christine Maintier) ont passé en revue les rythmes de 778 enfants, de 5 à 10 ans, issus d'un échantillon représentatif d'écoles. On y apprend qu'en quinze ans, les élèves de grande section de maternelle et de CP, âgés de 5 et 6 ans, ont perdu en moyenne « 15 à 20 minutes de sommeil par nuit » [...] les nuits sont grignotées. Sur un siècle, c'est une heure en moins de sommeil pour les moins de 18 ans, avec pour conséquences des difficultés de concentration à l'école et des changements de comportement, rendant certains enfants apathiques, ou au contraire agités à l'extrême.

Les chercheurs relèvent aussi le « jet lag social » des petits, ballottés entre deux rythmes : celui de la semaine et celui du week-end, fait de couchers tardifs et de grasses matinées, faussement réparatrices. « Le sommeil n'est pas plastique, souligne Nadine Le Floch. Le temps qu'on manque le soir n'est pas récupéré en dormant plus longtemps le matin. » Mais les parents ne le savent pas. Pire : ils semblent penser, paradoxalement, que leurs enfants passent plus de temps que nécessaire sous la couette. L'étude relève en effet un écart de « 30 à 50 minutes » entre le temps de sommeil nécessaire estimé par les parents et celui effectivement constaté.

Cette méconnaissance, alliée à des rythmes de travail des adultes qui bousculent les dîners et soirées en famille, serait un facteur des retards du marchand de sable. L'autre grand ennemi des nuits enfantines -- l'écran -- dort souvent dans la même chambre que les petits. Selon une enquête, menée l'an dernier dans l'académie de Toulouse, près d'un écolier de grande section de maternelle sur cinq (19 %) possède dans sa chambre un ordinateur ou une télévision.

6

Avec la réforme des rythmes, l'enfant est considéré dans sa globalité.

La complémentarité éducative qui se met progressivement en place a d'ores et déjà permis à 80 % d'enfants d'accéder et de pratiquer des activités sportives, manuelles ou culturelles.

7

Une dynamique de territoire et une montée des compétences en matière éducative, des relations accrues entre l'ensemble des acteurs éducatifs (parents, enseignants, collectivité, professionnels de l'animation), l'accueil périscolaire de qualité devient un élément d'attractivité du territoire.

8

Des incidences sur l'emploi et les ressources humaines :

Des augmentations du temps de travail au bénéfice des agents

Des propositions de nouveaux postes de travail (animation, coordination)

Des formations engagées en faveur des agents

Le recrutement de nouveaux agents